



West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain



Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Oiseaux utilisés en pharmacopée traditionnelle au Bénin

par Jacques Boco Adjakpa¹, Alphonse Tchabi² & Fortuné T. Ogouvide³

¹03 B.P. 1323, Cotonou, Bénin; email <ceroe2000@yahoo.fr>

²B.P. 240, Abomey-Calavi, Bénin

³ B.P. 3359, Cotonou, Bénin

Reçu 5 février 2001; revu 7 mars 2002.

Résumé

Le présent article s'intéresse à l'inventaire des oiseaux utilisés en pharmacopée traditionnelle au Bénin sur les principaux marchés les plus affectés par ce commerce. De nombreuses espèces d'oiseaux sont utilisées pour guérir des maladies, comme charmes pour s'attirer la chance, et se protéger de la sorcellerie. Les oiseaux sont associés à des ingrédients comprenant souvent des organes d'autres animaux ou de plantes. Les acteurs sont les fournisseurs (chasseurs, paysans, pêcheurs, collecteurs), les commerçants et les utilisateurs (guérisseurs traditionnels, patients). La commercialisation d'animaux à usage pharmaceutique nécessite un apprentissage préalable, mais elle semble procurer au commerçant un revenu important. Ces dernières années, l'activité serait en perte de vitesse à cause de l'inondation du marché par les médicaments peu coûteux et le développement de croyances religieuses nouvelles. Toutefois, il reste florissant et constitue une menace directe sur certaines espèces, comme p. ex. les Accipitridae, Strigidae, Musophagidae, le Jacko *Psittacus erithacus* et le Grive kurrichane *Turdus pelios*.

Summary

Birds used in traditional medicine in Benin. A survey was conducted in the main markets where this trade occurs in Benin. Many wild bird species are used in Benin's traditional medicine as remedies against sicknesses, for luck, or to counter curses. The bird products are often used along with other ingredients including other animal or plant parts. The main actors involved are suppliers (hunters, farmers, fishermen, collectors), sellers, and users (traditional healers, patients). Trade in therapeutic animals requires a long apprenticeship, but seems to provide a worthwhile income. In recent years, profitability has declined due to availability of cheaper medicines and the development of new religious beliefs. However, it continues to flourish and constitutes a threat to certain species such as Accipitridae, Strigidae, Musophagidae, Grey Parrot *Psittacus erithacus* and Kurrichane Thrush *Turdus pelios*.

Introduction

La médecine traditionnelle est importante dans la culture béninoise. Les populations ont appris à valoriser les ressources biologiques locales disponibles, et les principes actifs contenus dans les plantes et les animaux sont utilisés pour combattre certaines maladies, soulager les douleurs, se protéger des maléfices, conjurer le mauvais sort ou attirer la bénédiction. Malgré la grande efficacité reconnue de la médecine moderne, la médecine traditionnelle a toujours rendu un important service aux populations surtout rurales. En effet, comparés aux médicaments de la médecine moderne, les produits de la médecine traditionnelle sont moins coûteux et beaucoup plus accessibles à ces populations (Kéita *et al.* 1994).

Dans le domaine de l'ethnobotanique, des efforts sont déployés pour inventorier les plantes utilisées en pharmacopée africaine (Adjanohoun *et al.* 1989, Kéita *et al.* 1995). Par contre, en ethnozoologie, la situation est encore pire en ce qui concerne les connaissances sur l'utilisation thérapeutique des animaux en général et des oiseaux en particulier. Presque tout reste à faire au Bénin, tandis que dans les pays voisins (Togo, Niger, Nigeria, Burkina Faso), des recherches assez récentes ont fait progresser quelque peu les connaissances dans ce domaine (Cocker 2000, Nikolaus 2000, Taylor & Fox 1992).

Le présent article se veut une contribution à la connaissance de cette activité au Bénin, celui de l'inventaire et de la commercialisation des oiseaux sauvages utilisés en pharmacopée béninoise.

Matériels et méthodes

L'étude a consisté en enquêtes de terrain réalisées dans les marchés les plus affectés par le commerce des animaux sauvages naturalisés ou vivants au Bénin. Il s'agit des marchés de Dantokpa et Vèdoko à Cotonou, d'Azovè au Mono, d'Adjara et Porto-Novo dans l'Ouémé, de Houndjro et de Bohicon dans le Zou et de Glazoué dans les Collines. Les oiseaux tués ou vivants qui sont commercialisés ont été identifiés directement sur les étalages des commerçants par des chercheurs du Centre de Recherche Ornithologique et de l'Environnement (CEROE) et du Département d'Aménagement et Protection de l'Environnement (DAPE) du Collège Polytechnique Universitaire (CPU) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC).

Lors de la seconde phase, l'équipe de recherche composée d'un ornithologue, d'un enseignant chercheur, de deux sociologues et d'un économiste a eu des entretiens avec les commerçants sur la base d'un questionnaire assez complet portant sur les usages de ces oiseaux en pharmacopée. Si le questionnaire n'a pas été adressé aux guérisseurs installés comme tels, c'est parce que l'étude sociologique des marchés d'animaux à usage thérapeutique a montré que tous les commerçants de ces animaux sont eux-mêmes des guérisseurs ou des fils de guérisseurs traditionnels. Au

total, 159 personnes dont 40 à Dantokpa, six à Vèdoko, 10 à Azovè, six à Adjara, 18 à Porto-Novo, 35 à Houndjro (Abomey), 38 à Bohicon et six à Glazoué, qui se sont prêtées aux questionnaires, ont voulu collaborer avec nous.

Nous avons limité notre étude au stade des informations brutes recueillies sur le terrain, car il n'est pas facile d'arracher à nos guérisseurs les véritables secrets de leurs sciences. Il faut plus de temps et des moyens plus importants que ceux dont nous avons disposé pour mettre les guérisseurs dans des conditions psychologiques favorables pour obtenir leur franche collaboration. Cependant, on ne doit pas considérer comme pures balivernes les informations sur le pouvoir naturel des oiseaux et sur leur vertu thérapeutique, car ces affirmations ont pour fondement des expériences pratiques indéniablement solides accumulées depuis des siècles et transmises de génération en génération.

La nomenclature utilisée est celle de Serle & Morel (1979).

Résultats

Les espèces et leurs utilisations

Les espèces d'oiseaux sauvages recensées sur les étalages des commerçants et identifiées lors des enquêtes sont présentées ici avec leurs utilisations. Le chiffre représente le nombre des spécimens de chaque espèce rencontré sur le marché Dantokpa à Cotonou (le plus grand de tous les marchés) pendant un seul visite le 20 janvier 2002 (total de tous les oiseaux sur ce marché 7047).

Pelecanidae

Pelecanus rufescens Pélican gris. 1.

Ardeidae

Bubulcus ibis Héron garde-bœuf. Exalter la chance et le bonheur. 125.

Butorides striatus Héron à dos vert. 25.

E. garzetta Aigrette garzette. 35.

Ardea purpurea Héron pourpré. 25.

A. goliath Héron goliath. 3.

Nycticorax nycticorax Héron bihoreau. 25.

Ciconiidae

Leptoptilos crumeniferus Marabout. 12.

Anatidae

Dendrocygna viduata Dendrocygne veuf. Empêcher un procès qu'on souhaite éviter. 45.

Plectropterus gambensis Oie de Gambie. 5.

Accipitridae

Aegyptius tracheliotus Vautour oricou. Exalter la chance et le bonheur. Protéger contre la sorcellerie. 173.

Gyps rueppellii Gyps de Rüppell. 165.

G. bengalensis Gyps africain. Exalter la chance et le bonheur. Protéger contre la sorcellerie. 195.

Neophron monachus Percnoptère blanc. 1.

Circus macrourus Busard pâle. 1.

C. pygargus Busard cendré. 5.

C. aeruginosus Busard de roseaux. 6.

Polyboroides radiatus Petit serpenteaire. 2.

Accipter badius Epervier shikra. 59.

Kaupifalco monogrammicus Buse unibande. 37.

Lophaetus occipitalis Aigle huppard. Faire réussir à un examen et/ou faire nommer à un poste de responsabilité. 12.

Aquila rapax Aigle ravisseur. Exalter la chance et le bonheur. 27.

Milvus migrans Milan noir. Régulariser la respiration humaine; lutter contre l'asthme. 75.

Elanus caeruleus Elanion blanc. 35.

Falconidae

Falco tinnunculus Crécerelle. 30.

F. alopex Faucon-renard. 2.

F. ardosiaceus Faucon ardoisé. 19.

Phasianidae

Francolinus bicalcaratus Francolin commun. Soigner un enfant qui n'arrive pas à marcher à temps. 29.

Coturnix delegorguei Caille arlequin. 7.

C. chinensis Caille bleue. 15.

Numida meleagris Pintade commune. 35.

Guttera edouardi Pintade huppée. 2.

Rallidae

Canirallus oculeus Râle à gorge grise. Exalter la chance et le bonheur. 2.

Limnocorax flavirostris Râle noir. 65.

Sarothrura pulchra Râle pygmée. Exalter la chance et le bonheur. 1.

Porphyrio porphyrio Poule sultane. 38.

P. alleni Poule d'Allen. 49.

Gruidae

Balearica pavonina Grue couronnée. 2.

Jacanidae

Actophilornis africana Jacana. 15.

Charadriidae

Vanellus albiceps Vanneau à tête blanche. 25.

V. lugubris Vanneau terne. 13.

Charadrius alexandrinus Pluvier à collier interrompu. 4.

Gallinago minima Bécassine sourde. 1.

Glareolidae

Pluvianus aegyptius Pluvian d'Egypte. 5.

Glareola pratincola Glaréole à collier. 28.

Columbidae

Columba unicincta Pigeon gris écaillé. 75.

Streptopelia senegalensis Tourterelle maillée. 45.

Treron australis Pigeon vert à front nu. 35.

Psittacidae

Poicephalus senegalus Youyou. 125.

Psittacus erithacus Jacko. Exalter la chance et le bonheur. Aider la mémoire humaine. 15.

Psittacula krameri Perruche à collier. 95.

Agapornis pullaria Inséparable à tête rouge. 104.

Musophagidae

Tauraco persa Touraco vert. Assainir et embellir la voix humaine. 13.

Musophaga violacea Touraco violet. Exalter la chance et le bonheur. 35.

Crinifer piscator Touraco gris. Se donner la chance de trouver du travail. 73.

Corythaëola cristata Touraco géant. Exalter la chance et le bonheur. Se donner la chance de trouver du travail. Guérir/protéger contre l'ensorcellement. Se protéger contre les balles de fusil. 5.

Cuculidae

Clamator levaillantii Coucou de Levaillant. Exalter la chance et le bonheur. Se protéger contre l'ensorcellement. 55.

Chrysococcyx caprius Coucou didric. 49.

Ceuthmochares aereus Coucal à bec jaune. 18.

Centropus grillii Coucal noirou. 8.

C. leucogaster Coucal à ventre blanc. 5.

C. senegalensis Coucal du Sénégal. Attirer et faire tomber la pluie. Guérir l'envoûtement. Assurer une bonne entente entre les membres d'une organisation humaine. 122.

Strigidae

Tyto alba Effraie africaine. Guérir/protéger contre la sorcellerie. Lutter contre les mauvais esprits. Demander la bénédiction. 154.

Otus scops Petit-duc africain. 113.

O. leucotis Petit-duc à face blanche. Guérir/Protéger contre l'ensorcellement. 95.

Bubo africanus Grand-duc africain. Protéger contre la sorcellerie. 160.

B. lacteus Grand-duc de Verreaux. 60.

Glaucidium perlatum Chevêchette perlée. Exalter la chance et le bonheur. 310.

Asio capensis Hibou des marais africain. Protéger contre la sorcellerie. 25.

Caprimulgidae

Caprimulgus climacurus Engoulevent à longue queue. 25.

Macrodipteryx longipennis Engoulevent balanciers. 25.

Alcedinidae

Alcedo cristata Petit Martin-pêcheur huppé. 28.

Ceyx picta Martin-chasseur pygmée. Guérir l'asthme. Régulariser les battements cardiaques. Guérir les envoûtements et protéger contre la sorcellerie. Faire oublier un problème qu'on souhaite taire. 9.

Halcyon senegalensis Martin-chasseur du Sénégal. Exalter un pouvoir de persuasion chez l'utilisateur. Guérir l'ensorcellement. 79.

Halcyon leucocephala Martin-chasseur à tête grise. 65.

Meropidae

Merops nubicus Guêpier écarlate. 47.

M. albicollis Guêpier à gorge blanche. 35.

Coraciidae

Coracias abyssinica Rollier d'Abyssinie. 110.

C. naevia Rollier varié. 45.

C. cyanogaster Rolle à ventre bleu. 5.

Eurystomus glaucurus Rolle africain. Exalter la chance et le bonheur. 26.

Upupidae

Phoeniculus purpureus Moqueur. 24.

P. aterrimus Petit moqueur. 18.

Bucerotidae

Tockus nasutus Petit calao à bec noir. 59.

T. erythrorhynchus Petit calao à bec rouge. 63.

T. fasciatus Calao longibande. 55.

Ceratogymna atrata Grand calao à casque noir. 2.

Bycanistes subcylindricus. Calao à joues grises. Protéger contre le mal. 5.

Bucorvus abyssinicus Grand Calao d'Abyssinie. Faire renvoyer une malédiction à son auteur. 47.

Capitoniidae

Lybius dubius Barbican à poitrine rouge. 68.

Pogoniulus chrysoconus Petit Barbu à front jaune. Exalter la chance et le bonheur. 88.

Picidae

Campethera cailliautii Pic à dos vert. Aider la mémoire humaine. Faire revenir au bercaïl un enfant perdu. 59.

Hirundinidae

Hirundo rustico Hirondelle de cheminée. 13.

H. smithii Hirondelle à longs brins. 14.

Motacillidae

Motacilla flava Bergeronnette printanière. 8.

M. aguimp Bergeronnette pie. 32.

Laniidae

Prionops plumata Bagadais casqué. Exalter la chance et le bonheur. 65.

Dryoscopus gambensis Pie-grièche culba Gambie. 22.

Tchagra senegala Téléphone tchagra. Aider la mémoire humaine. 60.

Malaconotus multicolor Pie-grièche variable. 19.

Lanius collaris Pie-grièche fiscale. Exalter la chance et le bonheur. 73.

Corvinella corvina Corvinelle. 10.

Oriolidae

Oriolus auratus Lorient doré. Guérir l'œdème. 93.

O. brachyrhynchus Lorient à tête noire. 110.

Dicruridae

Dicrurus adsimilis Drongo brillant. 25.

Sturnidae

Onychognathus morio Etourneau roupenne d'Alexander. 13.

O. fulgidus Etourneau roupenne. 4.

Lamprotornis purpureus Merle métallique pourpré. 5.

L. splendidus Merle métallique à œil blanc. 9.

Corvidae

Corvus albus Corbeau pie. 217.

Pycnonotidae

Pycnonotus barbatus Bulbul commun. 301.

Chlorocichla flavicollis Bulbul à gorge jaune. 9.

Nicator chloris Pie-grièche nicator. 45.

Turdidae

Cercotrichas leucosticta Rouge-queue du Ghana. 2.

Cossypha albicapilla Grand Cossyphé à tête blanche. 22.

Turdus pelios Grive kurrichane. Guérir une défectuosité provoquée de la voix. Aider la mémoire humaine. 322.

Muscicapidae

Muscicapa striata Gobe-mouches gris. 110.

Terpsiphone rufiventer Moucherolle à ventre roux. 11.

T. viridis Moucherolle de paradis. 41.

Nectariniidae

Nectarinia oritis Soui-manga à tête bleue. 15

N. senegalensis Soui-manga à poitrine rouge. 76

N. coccinigaster Soui-manga éclatant. 55.

N. superba Soui-manga superbe. 66.

Ploceidae

Ploceus cucullatus Tisserin gendarme. 354.

P. nigerrimus Tisserin noir de Vieillot. 134.

Euplectes orix Ignicolore. 81.

Malimbus scutatus Malimbe à queue rouge. 110.

M. intens Malimbe à bec bleu. 11.

Vidua macroura Veuve dominicaine. 45.

Estrildidae

Lagonostica senegala Amarante commun. 70.

Les oiseaux sont utilisés comme remèdes pour combattre certaines maladies comme asthme (Milan noir, Martin-chasseur pygmée), troubles cardiaques (Martin-pêcheur pygmée), troubles vocaux (Touraco vert, Grive kurrichane), œdèmes (Loriot doré), envoûtement (Coucal du Sénégal, Martin-pêcheur pygmée), etc., mais aussi comme charmes pour s'attirer la chance et le bonheur (Chevêchette perlée), se protéger contre la sorcellerie et les mauvais esprits (Gyps africain, Effrai africaine, Hibou Petit-duc africain, Grand-duc africain, Grand-duc de Verreaux, Hibou des marais africain). Les autres utilisations sont aider la mémoire (Grive kurrichane, Téléphone tchagra), faire marcher un enfant (Francolin commun), empêcher ou éviter un procès (Dendrocygne veuf), faire réussir à un examen et/ou faire nommer à un poste de responsabilité (Aigle huppard, Touraco géant), faire revenir au bercail un enfant ou un homme perdu (Pic à dos vert), donner un pouvoir de persuasion (Martin-chasseur du Sénégal), faire tomber la pluie (Coucal du Sénégal), esquiver les balles de fusil (Touraco géant).

L'utilisation des oiseaux est multiple et variée et toutes les parties de l'oiseau sont utiles en pharmacopée traditionnelle. Afin de libérer leur pouvoir pharmacologique, les produits d'origine avienne sont très souvent utilisés en association avec d'autres ingrédients incluant parfois des parties de mammifères et/ou de reptiles. Les mammifères et reptiles les plus couramment utilisés sont le chien domestique *Canis familiaris*, le lion *Panthera leo*, le guépard *Acinonyx jubatus*, le vervet *Cercopithecus aethiops*, l'éléphant *Loxodonta africana*, l'antilope cheval *Hippotragus equinus*, le cobe de Buffon *Kobus kob*, le python de sebae, le crocodile du Nil *Crocodylus niloticus* et le varan du Nil *Varanus niloticus*. Les oiseaux, tous comme les végétaux et les autres groupes d'animaux, interviennent dans les recettes de la pharmacopée traditionnelle seule ou en association avec des plantes ou d'autres animaux.

Les acteurs en scène

Parmi les personnes qui interviennent dans le circuit de commercialisation, on distingue les fournisseurs, les vendeurs d'oiseaux sauvages et les utilisateurs.

Les fournisseurs du premier ordre sont les chasseurs qui opèrent dans les habitats naturels (forêts, savanes, marécages, cours d'eau, plaines inondables). A ce groupe s'ajoutent les paysans et les pêcheurs qui tendent des pièges avec des appâts appropriés. Ils sont spécialistes de la capture et c'est grâce à eux que des oiseaux vivants arrivent sur les marchés. Les chasseurs utilisent lance-pierres, flèches empoisonnées, fusils de fabrication artisanale et, de plus en plus, des fusils perfectionnés. Les fournisseurs du second ordre sont les collecteurs intermédiaires entre les fournisseurs et les commerçants. Dans certaines localités, la vente est directe entre les fournisseurs primaires et les commerçants. Dans ce cas les collectionneurs font défaut.

Les vendeurs d'oiseaux sauvages sont ceux auxquels s'applique le terme de commerçant. Ils constituent, selon les cas, le deuxième ou le troisième maillon de la chaîne. Ils sont installés sur les grands marchés et sont quotidiennement ravitaillés en

oiseaux. C'est à eux qu'incombe la tâche de la conservation et de l'entretien des spécimens jusqu'à la vente. C'est aussi eux qui tirent le plus grand profit de l'activité.

Les utilisateurs sont ceux qui achètent les oiseaux chez les commerçants. Il s'agit soit des thérapeutes traditionnels eux-mêmes ou les patients à qui les oiseaux ont été prescrits par les guérisseurs. Dans certaines localités, en particulier dans le nord où les animaux à usage pharmaceutique ne se vendent pas sur les marchés, les fournisseurs livrent leurs produits aux guérisseurs, qui les vendent à domicile à leurs patients. Dans ces conditions, c'est aux guérisseurs que revient la tâche de la conservation.

Les exigences du métier

Le commerce d'animaux à usage pharmaceutique en général et des oiseaux en particulier, nécessite un apprentissage long (3-4 ans) et très rigoureux, avec un certain nombre de contraintes dont les trois plus importantes sont la connaissance de la faune, l'initiation à l'activité et la conservation des spécimens d'oiseaux.

Les chasseurs qui font les prélèvements ne tuent que les oiseaux qu'ils peuvent rapidement vendre, c'est-à-dire des oiseaux bien connus pour leurs vertus thérapeutiques, et dont ils savent qu'on a souvent besoin. Ils doivent comprendre les commandes des commerçants et les prescriptions des guérisseurs. Autrement, ils ne pourraient pas entrer dans le circuit. En général, les paysans et les pêcheurs connaissent la faune avienne des zones humides, des forêts et des savanes.

Les commerçants, qui comprennent le langage des guérisseurs, doivent également connaître la faune. Guérisseurs eux-mêmes pour la plupart, ils connaissent les noms des oiseaux dans deux à trois langues différentes. Cette première exigence fait déjà que le commerce des oiseaux à usage pharmaceutique ne peut pas être l'affaire de tout le monde.

Les enquêtes ont montré qu'au point de vue de l'initiation à ce commerce, les commerçants sont très proches des guérisseurs. En effet, tous les commerçants sont des descendants de commerçants ou de guérisseurs. Certains sont des guérisseurs qui ont préféré le commerce. Il n'est pas rare que les patients consultent les commerçants au marché pour avoir des recettes et des remèdes. Aussi, la formation au commerce des oiseaux à usage pharmaceutique relève-t-elle d'une véritable initiation à la médecine traditionnelle, au cours de laquelle le novice approfondit sa connaissance de la faune aviaire, maîtrise les méthodes de traitement, les parties utilisées dans les oiseaux, les noms médico-magiques de certaines espèces, les paroles à prononcer, les ingrédients à ajouter pour libérer tout le pouvoir naturel et toute la vertu thérapeutique de l'oiseau.

Cette deuxième contrainte vient renforcer le caractère très réservé de l'activité qui est un domaine fermé, réservé aux seuls initiés.

Tout animal commence par se décomposer dès l'instant même où il meurt d'autant plus vite que la température et l'humidité sont élevées. Le commerçant risque des pertes importantes s'il ne prend pas des dispositions urgentes pour limiter ou arrêter la décomposition. C'est d'ailleurs, comme il a été indiqué plus haut, pour

éviter ces pertes que le fournisseur se débarrasse le plus rapidement possible de son produit qu'il laisse au commerçant à très bas prix. A lui revient la charge de la conservation. Les produits utilisés sont assez courants, variés et relativement bon marché. Ceux qui nous ont été indiqués par les commerçants sont le sel de cuisine, la cendre de bois, le pétrole lampant, le savon (lessive), l'alcool (sodabi), la chaleur, la fumée et les insecticides. La technique consiste à enduire l'extérieur et l'intérieur de l'oiseau ouvert de sel, de cendre ou des deux à la fois, à plonger l'oiseau dans du pétrole, l'essence, l'alcool ou dans de l'eau savonneuse. Le produit ou mélange doit bien imprégner l'oiseau. L'oiseau ainsi traité doit être mis à sécher au soleil quelques jours et jusqu'à un mois, puis stocké dans un endroit frais et bien aéré. Le séchage est renouvelé régulièrement. Il faut, de temps à autre passer des insecticides ou des insectifuges pour parfaire la conservation. Un traitement bien réussi permet de conserver les spécimens de quatre mois à cinq ans. Environ 60% des commerçants réussissent la conservation et ne subissent pas de pertes; 40% subissent des pertes allant de 4-40% de leurs stocks.

Organisation commerciale

Dans les marchés visités, les commerçants d'animaux sauvages occupaient un seul et même coin de marché. Les étalages de vente d'oiseaux dans certains marchés peuvent appartenir à une seule personne. Ceci confirme encore que le commerce de ces animaux est une activité fermée aux non initiés.

Les oiseaux d'eau entrant dans la pharmacopée béninoise proviennent des zones humides du sud du pays qui recèlent d'importants plans d'eau et de vastes étendues de végétation aquatique. Ces oiseaux sont fournis aux commerçants par les collecteurs (chasseurs, pêcheurs). Les espèces savanicoles et forestières viennent du centre et du nord grâce aux chasseurs et paysans. Ces oiseaux entrent dans les petits marchés locaux et les grands marchés du centre (Abomey, Bohican, Azové) et du Sud-Bénin (Porto-Novo, Cotonou). Les grands marchés sont aussi ravitaillés par des produits venant des pays voisins (Togo, Ghana, Nigeria). Pour les sources éloignées, on a identifié des intermédiaires entre les fournisseurs et les commerçants.

Dans le coin des commerçants d'oiseaux, les étalages sont plus ou moins fournis selon les moments de l'année. La saison sèche (oct-mars) paraît à ce sujet, la période la plus favorable: le nombre de spécimens peut être quatre fois le chiffre de la saison des pluies. Les paysans se reposent pendant la saison sèche et profitent pour chasser et capturer beaucoup d'animaux. La clientèle, assez nombreuse aux lieux de vente, se ravitaille à longueur de journée. On en déduit que dans les villes comme dans les campagnes, la médecine traditionnelle compte encore beaucoup d'adeptes et compte tenu des affluences quotidiennes aux lieux de vente, on s' imagine aisément que le commerce des oiseaux doit être une activité rentable.

Les dépenses relatives à l'approvisionnement en spécimens d'oiseaux commercialisables constituent la charge principale du commerçant. A celle-ci il faut ajouter les dépenses relatives à l'achat des produits de conservation et aux

déplacements. Les montants des dépenses varient d'un commerçant à l'autre. Le manque d'une comptabilité rigoureuse des affaires ne permet pas d'apprécier correctement les dépenses et les gains. Selon les renseignements issus de l'enquête, la moyenne des dépenses est estimée à 250 790 francs CFA (100 FCFA = 1 FF), dont 192 190 FCFA pour l'approvisionnement et 58 600 FCFA pour le traitement et les déplacements. Cette moyenne correspond à la somme des investissements des commerçants interrogés divisée par le nombre de commerçants. Les cas extrêmes sont de 580 000 FCFA et de 79 000 FCFA, pour le commerçant qui a engagé les plus grosses dépenses et le commerçant qui a engagé les plus faibles.

Tableau 1. Situation financière des commerçants d'oiseaux sauvages au Sud du Bénin

Opérations commerciales	Cas extrême supérieur	Moyenne	Cas extrême inférieur
Dépenses	580 000	250 790	79 000
Recettes des ventes	1 110 000	571 390	160 000
Revenus annuels	530 000	320 600	81 000
Revenus mensuels	44 166	27 383	6 750

Le tableau 1 rend compte de la situation financière du commerçant. Le revenu annuel moyen de 320 600 FCFA correspond au salaire et au bénéfice réel du commerçant. Pour le cas moyen, le revenu représente 57% du chiffre d'affaire. On peut se rendre compte que le commerce est largement rentable. La répartition des dépenses pour le cas moyen est de revenu 57%, achat d'oiseaux 33% et conservation/déplacements 10%. Cette marge bénéficiaire très importante n'est pourtant pas surprenante si l'on se rappelle que le fournisseur, au risque de tout perdre est obligé de céder son produit au prix imposé par le commerçant. C'est ainsi que par exemple, un oiseau acheté par le commerçant au prix de 125 FCFA, traité pour environ 250 FCFA, a été vendu à 2000 FCFA. Le bénéfice du commerçant est de 1625 FCFA, soit 81% du chiffre d'affaire.

Evolution du commerce des oiseaux sauvages

Les données de l'enquête ne nous ont pas permis d'établir une statistique rigoureuse de l'évolution du commerce des oiseaux sauvages sur les marchés prospectés. Néanmoins, de l'avis général des commerçants (62%), cette activité serait en perte de vitesse. Après un regain très sensible de 1994 à 1996, suite à la dévaluation du franc CFA qui a porté du simple au double le coût des médicaments pharmaceutiques, contraignant ainsi une large partie de la population à se soigner par les moyens traditionnels, la demande en oiseaux à usage pharmaceutique a connu une baisse continue jusqu'à ce jour, et l'offre devient plus forte que la demande. Les commerçants ont enregistré un net ralentissement dans les ventes.

Ce phénomène peut s'expliquer par les considérations suivantes. La dévaluation du franc CFA, en même temps qu'elle poussait les populations vers la médecine traditionnelle avait favorisé le commerce des médicaments fabriqués au Nigeria et mis sur le marché béninois à très bas prix: une bonne partie de la population a choisi de se soigner par ces médicaments moins chers et plus commodes. L'importation des médicaments pharmaceutiques sous noms génériques et leur distribution à bas prix dans les centres de santé et dans les pharmacies d'officine ont largement encouragé les populations à aller vers la médecine moderne. La pharmacopée traditionnelle par les plantes a connu un essor considérable au cours des deux dernières décennies, depuis que les scientifiques africains ont commencé à s'y intéresser, tandis que l'ethnozoologie est encore à ses premiers pas. Enfin, le développement des croyances religieuses nouvelles dans les couches sociales les plus déshéritées du pays est également un facteur du recul du commerce des oiseaux sauvages. En effet, la plupart de ces religions interdisent à leurs adeptes de se faire soigner par les guérisseurs traditionnels, voire même par la médecine moderne !

Malgré ces facteurs de recul, le commerce des oiseaux sauvages reste encore assez florissant, car bien de béninois font encore confiance au pouvoir naturel et aux vertus thérapeutiques des oiseaux sauvages.

Discussion

L'intérêt de ces investigations est d'attirer l'attention sur l'ampleur des prélèvements incontrôlés des oiseaux sauvages utilisés en pharmacopée traditionnelle au Bénin. Au total, 130 espèces d'oiseaux sauvages ont été recensées sur les étalages de quelques marchés du sud et du centre du Bénin en août 1998 et en janvier 1999, contre 199 en août–septembre 1999 au Nigeria (Nikolaus 2000). Les espèces recensées au Bénin se répartissent en 38 familles. L'importance numérique des différentes familles montre que les Accipitridae viennent en tête avec 14 espèces, suivie des Strigidae avec sept espèces. Les autres familles sont représentées par 1–6 espèces.

A l'exception de quelques oiseaux migrateurs inconnus des guérisseurs traditionnels, aucune espèce d'oiseau n'est épargnée par ce commerce illégal. Les effets de la pharmacopée traditionnelle sont importants sur la conservation des oiseaux au Bénin en général dans le sud et le centre du pays (Zou) en particulier. Ceci se justifie par le ramassage et la vente des œufs des oiseaux sauvages, des jeunes et des adultes vivants de Strigidae et d'Accipitridae etc., sur les étalages. Le commerce des oiseaux représente une menace réelle sur la faune du pays, spécialement les Accipitridae, Strigidae, Musophagidae, *Psittacus erithacus* et *Turdus pelios*, mais à l'étape actuelle de nos connaissances sur cette faune et sur l'importance du nombre d'oiseaux par espèce vendue annuellement, il est difficile d'évaluer cette menace avec précision. Il s'avère donc nécessaire et urgent d'organiser les commerçants afin qu'ils puissent tenir une statistique rigoureuse de leurs activités. Les menaces sont toutefois

réelles eu égard au nombre d'oiseaux disponibles en permanence sur les étalages et aux chiffres d'affaires nettement intéressants des commerçants.

Le commerce des oiseaux sauvages est, au Bénin, une activité dont la rentabilité est établie. Mais, le prélèvement des oiseaux au niveau des écosystèmes naturels doit faire l'objet d'une attention particulière des chercheurs, des gestionnaires nationaux et des pouvoirs publics. Le risque de destruction des oiseaux sauvages est d'autant plus grand que les acteurs ne maîtrisent pas les cycles de reproduction des espèces commercialisées. Les enquêtes doivent être élargies aux quatre départements du nord du Bénin (Atacora, Alibori, Borgou, Donga), ainsi qu'aux autres pays de l'Afrique.

Notre travail a beaucoup de points communs avec ceux de Taylor & Fox (1992), de Nikolaus (2000) et de Cocker (2000). Toutes ces études ont les mêmes préoccupations et se complètent dans la mesure où certaines données de l'un font défaut dans l'autre et inversement. Quant aux études d'Adjanooun & *al.* (1989) et de Kéita & *al.* (1995), leurs travaux se sont plus intéressés à la pharmacopée par les plantes bien que quelques-uns de leurs recettes contiennent des produits d'origine animale. Mais il est à noter que les critiques de Nikolaus (2000) faites sur les travaux de Cocker (1999) doivent être prises avec réserves. Ceci se justifie par le nombre d'oiseaux recensés uniquement sur le marché de Dantokpa à Cotonou, dans cette étude.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier très sincèrement les autorités de l'Ambassade Royale des Pays-Bas au Bénin, les commerçants des animaux sauvages à usage pharmaceutique et le personnel technique du Centre de Recherche Ornithologique et de l'Environnement. Merci également à tous ceux qui ont fourni de nombreux renseignements pour la réussite et l'amélioration de ce travail dont les appuis ont été très déterminants dans la réalisation de cette étude.

Bibliographie

- ADJANOOUN, E.J., ADJAKIDJE, V., AHYI, M.R.A., AKE ASSI, L., AKOEGNINOU, A., D'ALMEIDA, J., AKPOVO, F., BOUKEF, K., CHADARE, M., CUSSET, G., DRAMANE, K., EYME, J., GASSITA, J.-N., GBAGUIDI, N., GOUDOTE, E., GUINKO, S., HOUNGNON, P., ISSA LO, KEITA, A., KINIFFO, H.V., KONE-BAMBRA, D., MUSAMPA NJEYIA, M., SAADDU, M., SODOGANDJI, T., SOUZA, S. DE & TCHABI, A. (1989) *Contribution aux Etudes Ethnobotanique et Floristique en République Populaire du Bénin*. Agence de Coopération Culturelle et Technique, Paris.
- COCKER, M. (2000) African birds in traditional magico-medicinal use - a preliminary survey. *Bull. Afr. Bird Club* 7: 60-66.

- KÉITA, S.M., ARNASON, J.T., BAUM, B.R., MARLES, K., CAMARA, F. & TRAORÉ, A. K. (1995) Etude ethnopharmacologique traditionnelle de quelques plantes médicinales antihelminthiques de la République de Guinée. *Rev. Méd. Pharm. afr.* 9: 119–126.
- NIKOLAUS, G. (2000) Bird exploitation for traditional medicine in Nigeria. *Malimbus* 23: 45–55.
- SERLE, W. & MOREL, J.G. (1979) *Les Oiseaux de l'Ouest Africain*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- TAYLOR, E.M. & FOX, J. (1992) The fetish market, Lomé, Togo. *Niger. Field* 57: 119–125.